

et soir. Si au bout de huit jours de ce traitement il n'y a pas d'améliorations on sait à quoi s'en tenir.

L'épithélioma du nez, qu'il soit primitif ou secondaire est une tumeur à pronostic variable.

Si l'épithélium est superficiel et ayant tendance à la dégénérescence fibreuse, on peut espérer une terminaison favorable. Malheureusement dans la majorité des cas, l'épithélioma de la peau du nez est une tumeur à pronostic grave ; non seulement à cause des difformités qu'elle peut causer, mais aussi par la mort qui survient par cachexie.

La marche en est longue : petit à petit tous les tissus superficiels se détruisent, puis il en advient de même des profonds, les cartilages se nécrosent et il ne reste tôt ou tard du nez qu'un creux sans forme, donnant au malade un aspect hideux, repoussant.

### III

#### ÉPITHÉLIOMA DE LA CONJONCTIVE

Il faut ici distinguer les tumeurs ayant siège sur la peau des paupières, sur la conjonctive palpébrale et sur la conjonctive bulbaire.

Les épithéliomas de la peau des paupières, comme en général les épithéliomas de la face, restent localisés. Ils commencent comme ceux de la lèvre et du nez, par une fissure ou un léger bouton sur les bords palpébraux surtout au niveau de la commissure interne ou externe. Bientôt la petite tumeur s'ulcère, gagne en profondeur et en largeur, pour bientôt empiéter sur les tissus circonvoisins et amener tôt ou tard une destruction considérable.

Tout d'abord sur le bord de la paupière, la tumeur épithéliomateuse gagnera la conjonctive palpébrale et la conjonctive bulbaire.

On peut également rencontrer des épithéliomas primitifs de la conjonctive bulbaire, c'est surtout au niveau du limbe qu'ils sont le plus fréquents.

Le sarcome mélanique se rencontre aussi, sur la conjonctive, à remarquer surtout chez les personnes très brunes. La structure anatomo-pathologique a divisé la dénomination de ces tumeurs en : épithéliomes et en épithéliosarcomes. *M. le Professeur Panas* de la Faculté de Médecine de Paris, souscrit en ce que d'après ses études personnelles, ces tumeurs seraient épithéliomateuses, avec des "*adjonctions d'éléments sarcomateux*" et cela, surtout, dans les cas de tumeurs à marche rapide et envahissante.

\* \*\*

Voici une série d'observations que nous recueillons dans le "*Traité des Maladies des yeux*" (1) du Professeur Panas, et que nous reproduisons textuellement :

(1) *Traité des Maladies des Yeux*, Prof. Ph. Panas, Paris, 1894. Tome II, p. 285 à 290.